

La riposte de Bayrou face à Hollande et Sarkozy



| 01.02.12 | 11h43 • Mis à jour le

01.02.12 | 18h41



Comment reprendre la main ? Les deux dernières semaines, pour François Bayrou, n'ont guère été faciles. A l'affiche, François Hollande et Nicolas Sarkozy ont repris les premiers rôles. Le premier a su occuper la scène à partir de son discours du Bourget, dimanche 22 janvier. Le second a riposté avec son intervention télévisée du 29 janvier. Pas simple, dans ces conditions, de se faire une place.

"La période qui vient de s'écouler a rebipolarisé le débat. On revient à un duel Hollande-Sarkozy, quand ces derniers temps certains commentateurs avaient trop facilement installé un match à quatre", se réjouit Bruno Le Roux, l'un des porte-parole de François Hollande, qui voit dans le chef de l'Etat son meilleur adversaire.

"Il faut laisser passer ces périodes automatiques. On n'y peut rien. C'est maintenant que s'ouvre la période importante, les semaines de sédimentation de février", tempère un conseiller de M. Bayrou.

S'IMMISER DANS LE DUEL RESTAURÉ

Laisser passer, donc, mais pas trop longtemps. Pour la première fois depuis le début de la campagne, deux sondages orientent la cote du candidat centriste à la baisse. Dans une enquête IFOP, réalisée les 29 et 30 janvier, il perd 1 point, à 11,5 %. Une étude BVA, élaborée les 30 et 31 janvier, confirme la tendance : 1 point de chute, à 12 %. *"Est-ce qu'on est au sommet, ou seulement à un palier ? C'est la question",* observe Jean-Luc Bennaïm, l'un des vice-présidents du MoDem.

Mercredi, M. Bayrou tente donc de s'immiscer dans le duel restauré. Avec une conférence de presse, destinée à contrer les propositions de M. Hollande et M. Sarkozy. Le but : marteler que les perspectives tracées par ces deux candidats ne permettent pas de redresser les finances publiques et l'industrie, à l'inverse des siennes, qu'il a décliné sous la forme de 20 propositions programmatiques. Quelques nouveautés, mais pour beaucoup, des mesures déjà évoquées, parfois précisées. [Lire ici le programme de François Bayrou.](#)

HAUSSE DE LA TVA DE 2 POINTS

Les principales mesures de M. Bayrou, concernant les déficits, étaient sur la table : 50 milliards d'augmentation des recettes (création de deux nouvelles tranches d'impôt sur le revenu, à 45 % et à 50 %, hausse de la TVA de 2 points, coup de rabot généralisé sur les niches fiscales), et 50 milliards de réduction des dépenses (avec la maîtrise des dépenses, en valeur, en euros courants).

Il a précisé, mercredi, les modalités de la hausse de la TVA telle qu'il l'envisage : 1 point en 2012 et 1 point en 2014, sauf en cas de retour de la croissance. Il s'est fait également plus précis sur les niches fiscales. L'exonération des revenus issus des heures supplémentaires doit ainsi, selon lui, disparaître.

Enfin, il propose une modification de l'impôt sur la fortune, qui consiste à intégrer dans la base de l'impôt sur le revenu un revenu théorique pour tout patrimoine au-dessus de 1 million d'euros. *"J'ai été frappé par le manque de cohérence de l'intervention de Nicolas Sarkozy. Il annonce qu'il n'augmentera pas les impôts et, dans la même émission, annonce la TVA sociale et crée deux impôts supplémentaires"*, a attaqué M. Bayrou.

Pour M. Hollande, la critique est encore plus rude : *"Il est illusion de prétendre qu'on puisse dans la situation de la France créer 60 000 postes d'enseignants, 5 000 postes dans la police, la justice, la gendarmerie, 150 000 emplois jeunes, et revenir à la retraite à 60 ans et augmenter nombre d'allocations."*

LA "CULTURE DE COGESTION"

Dans les 20 mesures portées par M. Bayrou, il est une réponse directe à M. Sarkozy. Ainsi, aux accords *"compétitivité emploi"* du chef de l'Etat, qui souhaite ramener la négociation d'accords sur le temps de travail à l'échelle de l'entreprise, il oppose la *"négociation d'accords particuliers au sein de l'entreprise soumise à des accords cadres dans les branches"*.

M. Bayrou veut mettre l'accent, à l'heure où l'Allemagne est un modèle, sur la *"culture de cogestion"* dans les entreprises. En proposant, par exemple, la participation des salariés au conseil d'administration des entreprises de plus de 500 salariés.

Sa dernière proposition est une nouveauté dans cette campagne, même si c'est une remise au goût du jour d'une de ses idées de 2007. M. Bayrou souhaite proposer un emploi sans charges pendant deux ans aux entreprises de moins de 50 salariés, pour l'embauche en CDI d'un jeune dont c'est le premier emploi ou d'un chômeur.

Pierre Jaxel-Truer

Article paru dans l'édition du 02.02.12

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
